Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8170076
Centre d'intérêt: 33

Commission scolaire régionale Tardivel (Donnacona, Québec) Service d'orientation.

Choix professionnel : recherche effectuée auprès des étudiants de secondaire IV de la promotion 1967-1968 à la C.S.R. Tardivel / par le Service d'orientation. -- Donnacona : La Commission, Direction des services aux étudiants, 1973.
80 p. viii p. ; 28 cm.

Titre de la couv.

Cote Deuey: 331.7'02'09714/C734c Cote LC: HF/5381

Descripteur(s): *Choix professionnel *Passage au travail *Cheminement scolaire *Satisfaction de l'étudiant *Enquête sur les sortants *Questionnaire *Secondaire (Niveau)

Ce rapport, d'enquête porte sur les types de choix professionnels faits par les étudiants et sur l'impact de ces choix sur le travail ou la poursuite des études. En comparant la situation de 1971 aux choix effectués en secondaire IV, en 1967-1968, il était possible de vérifier le bien-fondé ou la valeur de ces choix. L'étude tient également compte du degré de satisfaction de ces étudiants quant à leur situation présente et de leurs projets à court terme.

L'enquête, réalisée à l'automne 1971, portait sur tous les étudiants de secondaire IV de la C.S.R. Tardivel, incluant le secteur régulier et le secteur professionnel long. Des questionnaires (de deux types, suivant que la personne est au travail ou aux études) ont été envoyés aux 667 élèves de la promotion. Le taux de réponse a été de 66% (63.1% pour les garçons et 70% pour les filles). Les questionnaires sont reproduits en annexe.

En 1971, 37.7% des garçons et 32.6% des filles poursuivaient leurs études. 48% des garçons et 68% des filles aux études le sont dans un domaine correspondant au choix du secondaire IV. Autres points abordés: le désir de poursuivre des études ou d'y retourner; les raisons pour lesquelles la population est aux études ou au travail; le degré de satisfaction quant à la situation présente.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 03
Auteur de l'analyse: ar

E D U 0 8170076

CHOIX PROFESSIONNEL

C.S.R. TARDIVEL

DIRECTION
DES SERVICES
AUX ETUDIANTS

Donnacona

Recherche effectuée auprès des étudiants de secondaire IV de la promotion 1967-68 à la C. S. R. Tardivel

par

LE SERVICE D'ORIENTATION

AOUT 1973

D
441

E D U Q 8170076

C.S.P. TARDIVEL
Direction des
Services aux
Étudiants
DONNACONA
285-2600
QOA-1TO

A titre de responsable des services de consultation, il m'est agréable d'attirer votre attention sur cette recherche effectuée par une équipe du Service de l'Orientation auprès des étudiants de secondaire IV de la promotion 1967-1968.

Vous serez sans doute intéressés de savoir où sont rendus ces étudiants. Quel choix ont-ils privilégié et quel est le degré de stabilité de leur choix?

Les résultats de cette recherche vous permettront de découvrir les principaux facteurs d'une véritable orientation.

Je félicite cette équipe de chercheurs et je souhaite que ceux qui oeuvrent dans ce monde de l'éducation sauront en tirer des conclusions opportunes.

Philippe Chantier ptre

PRESENTATION

CENTRE DE DOCUMENTATION
DU SECTEUR PLANIFICATION
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

L'équipe du service d'orientation de la C.S.R. Tardivel désireuse d'offrir à sa clientèle scolaire les meilleurs services possibles, s'est penchée sur l'orientation d'une promotion précise d'élèves de sec. IV soit celle de 67-68.

Nous voulions connaître les types de choix professionnels faits par ces étudiants et l'impact de ces mêmes choix sur le travail ou la poursuite des études. En comparant la situation actuelle (1971) au choix fait en sec. IV (1967-68), nous avions la possibilité de vérifier le bien-fondé ou la "valeur" de ces dits choix.

Ces données recueillies nous ont permis d'entreprendre de nombreuses heures de recherche que nous résumons dans le document ci-joint. Certains points sont conséquents de ce que nous pouvions prévoir, mais d'autres sont assez originaux. Il reste encore beaucoup de matériel peut-être inexploité dans ce projet, mais pour le moment, nous nous en sommes tenus à ce que vous avez entre les mains.

Ces constatations seront surement pour nous un élément positif de notre action auprès des individus qui ont recours à nos services. Cette recherche n'est pas la fin de tout, mais plutôt une sensibilisation plus grande sur le vécu qu'est notre clientèle.

En terminant, il me fait plaisir de mentionner la part considérable que l'équipe a su apporter à la réalisation de ce projet, soit dans la construction du questionnaire, cueillette des données, interprétation des résultats et la mise en page du document, sincère merci à tous.

EQUIPE D'ORIENTATION

Par: Jean-Guy Paquet, c.o.

Jean-Guy Paquet c.o.

ONT COLLABORE A CETTE RECHERCHE:

Serge Falardeau, c.o.,

Colette Richard, s.c.s.l., c.o.,

Julien Bergeron, c.o.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION..... 1

PARTIE I - INVESTIGATION..... 4

1) La population..... 5

2) Les instruments et échantillonnage..... 8

PARTIE II - LES RESULTATS..... 10

1) Réponses au follow-up..... 11

2) Etudes et travail..... 14

3) Stabilité du choix vocationnel pour les garçons et les filles soit aux études et/ou au travail..... 22

Corrélations..... 30

Stabilité entre garçons et filles selon le même type de classement..... 36

4) Satisfaction aux études et/ou au travail des garçons et des filles..... 39

5) Les raisons pour lesquelles la population est aux études ou au travail compte tenu de la réalisation ou de la modification du choix de sec. IV..... 44

6) Le désir de poursuivre des études pour ceux qui en poursuivent déjà et/ou pour ceux qui veulent en poursuivre..... 51

PARTIE III - DISCUSSION DES RESULTATS..... 57

1) Discussion..... 58

2) Rentabilité du follow-up..... 76

ANNEXE..... 81

- Ecoles fréquentées en 1971..... i

- Consultation (garçons)..... ii

- Consultation (filles)..... iii

- Questionnaires utilisés..... iv

INTRODUCTION

Presque tous les étudiants poursuivant des études de niveau secondaire en arrivent un jour à se choisir une carrière. Quelques-uns atteindront un niveau de scolarité assez élevé, d'autres moins. Certains iront sur le marché du travail assez tard, d'autres y parviendront plus tôt. Chacun poursuit à la fin un cheminement de carrière qui lui est propre. Mais quel est le cheminement des individus, une fois que leur choix de carrière est effectué?

L'équipe du Service d'Orientation de la C.S.R. Tardivel s'est intéressée à ces questions à l'été 1971. Elle a voulu obtenir certaines réponses susceptibles de répondre aux questions que pose l'orientation des élèves. De là, l'équipe s'est occupée à faire un follow-up auprès de tous les élèves de la 4e secondaire de la promotion 1967 '68, à la C.S.R. Tardivel.

Les objectifs du sondage étaient de savoir combien d'élèves (garçons et/ou filles) ont continué leurs études et par conséquent combien d'entre eux sont sur le marché du travail. Une question importante nous est immédiatement venue à l'esprit: est-ce que le cheminement dans le choix de l'élève est continu? En nous basant sur les entrevues faites auprès de ces élèves de 4e secondaire 1967 '68, nous avions au départ de bonnes chances de connaître le choix de carrières de ces dits élèves (voir l'annexe 2: consul-

tation). Quant aux autres, la plupart ont une carrière choisie en 4e secondaire même si nous n'en savions rien alors, parce qu'ils n'étaient pas venus en consultation au Service d'Orientation. Dans ce cas, ils nous ont fourni eux-mêmes ce renseignement par l'entremise du questionnaire.

Nous voulions savoir, avons-nous dit, si le cheminement dans le choix de l'élève est continu. Mais est-ce que ce choix de l'élève, fait en 4e secondaire, est stable? Voilà une partie importante du follow-up ici entrepris. Nous avons voulu aussi connaître la satisfaction de cette population d'élèves face à leur situation, soit poursuivre encore des études ou être sur le marché du travail. Evidemment la situation actuelle de chacun, qu'elle soit du type "encore aux études" ou "sur le marché du travail" est influencée par des raisons d'ordre majeur ou mineur de 4e secondaire. Ces raisons influençantes, nous avons voulu les connaître. Ces mêmes raisons comportent en même temps des conséquences sur deux plans: satisfaction ou insatisfaction de ce que l'on est devenu quatre ans plus tard, soit à l'été 1971. Cette satisfaction ou insatisfaction s'adressent à la fois à ceux qui poursuivent des études ou qui sont au travail.

Dans une première partie, nous décrirons donc le schème d'investigation, la population sur laquelle porte notre follow-up et les instruments du sondage. Dans la seconde partie, nous présenterons les résultats obtenus, lesquels seront discutés dans une troi-

sième partie. Nous présenterons à la fin 3 appendices complémentaires ajoutant un intérêt à ce follow-up.

Voilà les questions auxquelles ce follow-up tentera de répondre. Ce follow-up est plutôt de type "sondage". Bien des questions n'obtiendront aucune réponse. Une étude plus poussée sera peut-être bienvenue alors.

PARTIE I

INVESTIGATION

Il est toujours tentant au début d'une recherche de quelque envergure qu'elle soit, de vouloir prendre une vaste population et d'en étudier les multiples composantes. Nous avons voulu éviter cet écueil en nous restreignant à une seule promotion d'élèves de l'année académique 1967 '68. Nous voulions vérifier certaines questions à leur sujet, lesquelles questions ont été posées dans l'introduction et lesquelles seront vérifiées dans la seconde partie de ce follow-up.

1) LA POPULATION:

Notre follow-up s'est adressé à toute la 4e secondaire, incluant le secteur régulier et le secteur cours professionnel long, de la promotion 1967 '68 de la C.S.R. Tardivel. Nous avons choisi cette promotion pour les raisons suivantes:

- en 4e secondaire, nous avons la possibilité d'avoir deux catégories d'élèves, soit ceux du cours régulier et ceux inscrits à un cours professionnel long (C.P.L.);

- ces deux catégories d'élèves n'envisagent pas les études de la même façon. En incorporant les gens du C.P.L. aux autres élèves de 4e secondaire régulière, nous avions la possibilité de rejoindre une population aussi complète que possible;

- en 4e secondaire, c'est le moment où un choix vocationnel est assez définitif, supposons-nous.

- de plus, ces jeunes (1967 '68) sont aujourd'hui pour la plupart "casés", c'est-à-dire qu'ils se présentent à eux vraisemblablement trois alternatives:

  - soit qu'ils sont déjà sur le marché du travail;
  - soit qu'ils sont dans un programme précis du CEGEP professionnel;
  - soit qu'ils entrent à l'université, donc que leur choix est précis aussi.

- enfin nous avons opté pour cette promotion précise parce que la réforme du système scolaire au niveau secondaire n'était pas encore amorcée, comme telle.

La population totale de cette promotion d'élèves (1967 '68) s'est élevée à 667 (387 garçons et 280 filles) élèves, originant de toutes les parties du territoire de la Régionale Tardivel. Cette population se répartissait dans les cours suivants: versification, sciences-mathématiques, sciences-lettres, général, recyclage, cours professionnel long (soudure, mécanique-automobile, mécanique ajustage, menuiserie et électricité, option montage et contrôle) et le commercial. Nous ne détaillerons pas le nombre d'élèves par loca-

lité mais le tableau suivant va nous donner le nombre d'élèves par sexe et par cours.

TABLEAU I: NOMBRE D'ELEVES PAR SEXE ET PAR COURS:

COURS 4e sec. / SEXE	Versification	Sc.-maths	Sc.-lettres	Recyclage	Général	Commercial	Electricité	Méc.-ajust.	Méc.-auto	Menuiserie	Soudure	TOTAL
GARCONS	22	56	118	16	134	--	9	11	5	6	10	387
FILLES	4	50	108	10	83	25	-	--	-	-	--	280
N. TOTAL	26	106	226	26	217	25	9	11	5	6	10	667

2) LES INSTRUMENTS ET ECHANTILLONNAGE:

Nous avons construit, en premier lieu, deux questionnaires dont l'un était destiné aux étudiants actuellement au travail et l'autre à ceux qui se trouvaient encore aux études, tout simplement parce que les situations de chacun des deux groupes n'étaient pas comparables et qu'ils étaient en mesure de nous fournir des informations propres à chaque groupe et provenant d'un contexte différent.

Les item du premier questionnaire pour les sujets aux études touchaient les aspects suivants: situation actuelles, choix de secondaire IV, satisfaction, raisons fournies quant à la réalisation du choix de sec. IV, ou à sa modification et la poursuite des études.

Pour les étudiants actuellement sur le marché du travail, les questions visaient à vérifier la nature de la spécialisation, s'il y avait lieu, le cheminement suivi depuis l'entrée sur le marché du travail, les raisons justifiant l'abandon des études plus tôt et le désir de poursuite des études. En fait, la nature de la spécialisation équivalait au choix professionnel de secondaire IV.

Ce premier questionnaire a été par la suite expérimenté sur un échantillon de 80 personnes soit 12% de la population totale. Cet échantillon comprenait 66 personnes provenant du sec. IV régulier

et 14 du sec. IV professionnel.

Les personnes choisies pour composer l'échantillon l'ont été, à partir de chaque groupe de garçons et de filles selon leur classement et selon un ordre impair sur la liste, c'est-à-dire que l'on retirait le premier, le troisième, le cinquième nom etc... de chaque classe.

De ce nombre de 80 sujets, 53 ont répondu au questionnaire que nous leur faisions parvenir par la poste.

Après compilation de ces premières données, nous avons légèrement modifié les questionnaires afin d'obtenir des réponses encore plus explicites et détaillées mais toujours en conservant le même type d'item.

Comme il n'y a vraiment pas eu de changements majeurs dans les différentes questions posées, nous avons cru bon d'inclure les sujets de l'échantillon à la compilation définitive des réponses au sondage.

C'est ainsi que le 26 août 1971, des questionnaires parvenaient à tous les étudiants de la promotion 1967-68 (sec. IV) sur le territoire de la C.S.R. Tardivel, excepté ceux qui avaient déjà répondu au questionnaire lors de la première expérimentation.

Enfin, un rappel a eu lieu le 6 décembre 1971, afin d'atteindre le plus de sujets possibles et les résultats se sont avérés très satisfaisants.

PARTIE II

LES RESULTATS

I. REPONSES AU FOLLOW-UP

TABLEAU I

Réponses au Pollow-up

	Vérification	Sc.-maths.	Sc.-lettres	Recyclage	Général	Commercial	Électricité	Mécan.-ajustage	Mécan.-auto	Menuiserie	Soudure	TOTAL	Pourcentage
GARÇONS:													
questionnaires	22	56	118	16	134	—	9	11	5	6	10	387	63%
réponses	16	36	76	8	80	—	5	8	4	3	9	245	
FILLES:													
questionnaires	4	50	108	10	83	25	—	—	—	—	—	280	70%
réponses	4	28	88	9	47	19	—	—	—	—	—	195	
TOTAL:													
questionnaires	26	106	226	26	217	25	9	11	5	6	10	667	66%
réponses	20	64	164	17	127	19	5	8	4	3	9	440	
% de réponses	77	60	55	65	59	76	56	72	80	50	90		

Le pourcentage des réponses est de 66%; soit 63.1% pour les garçons et 70% pour les filles.

Cette proportion s'avère acceptable en tant que pourcentage de réponses et présente deux groupes comparables.

Les pourcentages de réponses les plus élevés sont atteints dans les options suivantes: soudure 90%, mécanique-auto 80% et les plus bas: sciences-lettres 55%, électricité 56%.

Ces pourcentages doivent être interprétés prudemment étant donné le faible nombre de sujets inscrits aux options professionnelles.

34% de la population, touchée par le follow-up n'a pas répondu.

Si l'on tient compte des réponses inclassifiables soit à cause du décès ou d'une adresse inconnue, ce pourcentage de non-répondants devient en réalité 29.5% car ces réponses inclassifiables sont de l'ordre de 4.5%.

Nous ne pouvons donc qu'être satisfaits de l'intérêt démontré par les sujets de ce sondage, étant donné le fait qu'à toute fin pratique 70.5% des candidats qui pouvaient répondre ont effectivement donné suite à notre questionnaire.

II. ETUDES ET TRAVAIL

A) Explication du tableau:

Etudes 1: étudiant poursuivant actuellement des études de niveau universitaire.

2: étudiant poursuivant actuellement des études au niveau du CEGEP général.

3: étudiant poursuivant actuellement des études au niveau du CEGEP professionnel.

6: étudiant poursuivant actuellement des études à des niveaux autres que ceux mentionnés en 1, 2, 3. Ex.: sec. V.

Travail 4: désigne un étudiant qui a suivi un cours spécialisé et qui travaille dans cette spécialité.

5: personne qui ne possède aucune spécialisation et exerce des tâches non-spécialisées.

4-5: personne qui possède une spécialisation mais dont l'emploi ne requiert aucune spécialisation.

5-4: personne non-spécialisée qui remplit une tâche propre à un ouvrier spécialisé.

A remarquer que ces désignations seront toujours employées de la même façon dans les tableaux qui suivront.

TABLEAU II-A (SUITE)

Nombre et pourcentage des étudiants (sec. IV, en 1967 '68) aux études et au travail actuellement (1972)

		Verrifleation	Sc.-maths.	Sc.-lettres	Recyclage	Général	Electricité	Mécan.-ajustage	Mécan.-auto	Menuiserie	Soudure	TOTAL
		Nbre / %	Nbre / %	Nbre / %	Nbre / %	Nbre / %	Nbre / %	Nbre / %	Nbre / %	Nbre / %	Nbre / %	Nbre / %
ETUDES:	1	10 / 63	9 / 25	4 / 5.3	0 / 0	2 / 3						25 / 10.2
	2	3 / 19	7 / 19.1	10 / 13.3	1 / 12.5							21 / 8.6
	3	1 / 6	14 / 39	19 / 25.3	1 / 12.5	6 / 8						41 / 16.8
	6		1 / 2.7	3 / 4		1 / 1						5 / 2.1
	TOTAL	14 / 88	31 / 86	36 / 47.9	2 / 25	9 / 12						92 / 37.7
TRAVAIL:	4	2 / 12	1 / 2.7	8 / 11	1 / 12.5	22 / 28	4 / 80	3 / 38	2 / 50	2 / 66.6	7 / 78	52 / 21.3
	5		2 / 5.5	23 / 30.7	3 / 37.5	33 / 41						61 / 25
	4-5		1 / 2.7	7 / 9.3	1 / 12.5	16 / 20	1 / 20	5 / 62	2 / 50	1 / 33.3	2 / 22	36 / 14.7
	5-4		1 / 2.7	1 / 1.3	1 / 12.5							3 / 1.2
	TOTAL	2 / 12	5 / 13.6	39 / 52.7	6 / 75	71 / 88	5 / 100	8 / 100	4 / 100	3 / 100	9 / 100	152 / 62.2
GRAND TOTAL:		16	36	75	8	80	5	8	4	3	9	244

TABLEAU II-B (FILLES)

Nombre et pourcentage des étudiants (sec. IV, en 1967 '68) aux études et au travail actuellement (1971).

		Vérification		Sc.-Maths.		Sc.-Lettres		Recyclage		Général		Commercial		TOTAL	
		Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
ETUDES:	1	4	100	3	10	9	10							16	8.2
	2			2	7	6	7	1	11	2	5			11	6
	3			9	31	16	18	1	11	2	5			28	14.4
	6			1	3	4	5			2	5			7	4
	TOTAL	4	100	15	51	35	40	2	22	6	15			62	32.6
TRAVAIL:	4			11	38	27	30	5	55	24	53	18	95	85	44
	5			3	10	25	28	2	22	15	32	1	5	46	23.7
	4-5					1	1							1	1
	5-4														
	TOTAL			14	48	53	59	7	77	39	85	19	100	132	67.2
GRAND TOTAL:		4		29		88		9		45		19		194	

B) 1. Etudes et travail:

Pour les "garçons", 37.7% sont actuellement aux études comparativement à 62.2% au travail. De ceux qui sont aux études, 16.8% le sont au CEGEP professionnel et de ceux qui sont au travail, 25% le sont dans une tâche non-spécialisée.

Quant aux filles, on retrouve 32.6% de celles-ci aux études et 67.2% au travail actuellement. De celles qui sont aux études, 14.4% le sont au niveau du CEGEP professionnel et de celles qui sont au travail 44% exercent un travail spécialisé.

Il est à remarquer tant pour les garçons que pour les filles que le plus fort pourcentage aux études se situe au niveau du CEGEP professionnel. Par contre une différence significative se manifeste entre les garçons et les filles au travail car la majorité des filles au travail occupe un emploi spécialisé (soit 44%) tandis que les garçons présentent des pourcentages sensiblement équivalents entre travail spécialisé (21.3%) et non-spécialisé (25%).

On peut également signaler qu'il n'y a que 0.5% des filles pour 14.7% des garçons qui possèdent une spécialisation mais dont l'emploi ne requiert aucune spécialisation (4-5).

2. Longueur des études selon le classement en secondaire IV.

Versification:

La majorité des élèves de versification soit 100% pour les filles et 88% pour les garçons, poursuivent des études. Chez les garçons, la majorité des élèves de versification (63%) et chez les filles (100%), (à noter que ce pourcentage ne représente que 4 sujets), poursuivent des études de niveau universitaire.

Sciences-mathématiques:

86% des garçons et 51% des filles de cette option poursuivent des études. Chez les garçons, 25% sont à l'Université pour seulement 10% chez les filles.

39% des garçons de sciences-math. et 31% des filles de même option, soit la majorité, se retrouvent au CEGEP professionnel.

Sciences-lettres:

47.9% des garçons et 40% des filles de sciences-lettres sont aux études.

5.3% chez les garçons et 10% chez les filles poursuivent des études de niveau universitaire.

25.3% chez les garçons et 18% chez les filles poursuivent leurs études au CEGEP professionnel, tandis que l'on retrouve 13% des

garçons et 7% des filles au CEGEP général.

La majorité des étudiants de sciences-lettres, encore aux études, se retrouvent donc au CEGEP, soit 38.6% des garçons et 25% des filles.

Recyclage:

Seulement 25% des garçons et 22% des filles du recyclage poursuivent des études, les autres étant au travail.

En ce qui regarde la poursuite des études, le recyclage ne serait utile qu'à un petit nombre, car effectivement, la population au recyclage est assez restreinte.

Général:

12% des garçons et 15% des filles sont aux études. Il est facile d'observer la diminution du pourcentage aux études selon l'option en secondaire IV.

Chez les filles, quant à la longueur des études, nous observons que 53% de celles-ci suivent un cours professionnel long comparativement à 15% qui poursuivent des études supérieures à ce cours.

Quant aux garçons, le décalage est moins net, mais va dans le même sens, soit 28% au professionnel long contre 12% aux études supérieures (Université, CEGEP).

Conclusion:

A 37.7% des garçons poursuivant des études, correspond 32.6% des filles. Cette comparaison s'applique également au niveau d'études, soit Université 10.2% chez les garçons, 8.2% chez les filles; CEGEP général 8.6% chez les garçons, 6% chez les filles; CEGEP professionnel 16.8% chez les garçons et 14.4% chez les filles.

Il n'est pas inutile de signaler que la majorité des jeunes qui ont répondu au questionnaire sont sur le marché du travail, soit 62.2% des garçons et 67.2% des filles: une proportion d'environ 2 sur 3.

III. STABILITE DU CHOIX VOCATIONNEL POUR LES GARCONS ET LES FILLES SOIT AUX ETUDES ET/OU AU TRAVAIL.

TABLEAU III-A (GARÇONS)

Stabilité du choix professionnel effectué en sec. IV. Répartition des garçons aux études ou au travail, en termes de stabilité, en comparant le choix professionnel de sec. IV (1967 '68) à la situation actuelle (1971) (exprimé en nombre et %).

		Vérification	Sc.-mathm.	Sc.-lettres	Recyclage	Général	Electricité	Méc.-ajustage	Méc.-auto	Menuiserie	Soudure	TOTAL	Pourcentage
UNIVERSITE:	Oui	4 / 40	7 / 77.7	2 / 50	0	1 / 50						14/25	56
	Non	4 / 40	1 / 11.1	2 / 50	0	1 / 50						8/25	32
	Ind.	2 / 20	1 / 11.1	0	0	0						3/25	12
CEGEP - G:	Oui	0	4 / 57.1	4 / 40	0	0						8/21	38.1
	Non	3 / 100	2 / 28.5	4 / 40	1 / 100	0						10/21	47.6
	Ind.	0	1 / 14.2	2 / 20	0	0						3/21	14.3
CEGEP - P:	Oui	0	6 / 42.8	9 / 47.3	1 / 100	5 / 82.6						21/41	51.3
	Non	1 / 100	7 / 50	6 / 31.5	0	1 / 17.4						15/41	36.5
	Ind.	0	1 / 7.2	4 / 21	0	0						5/41	12.2
AUTRES:	Oui	0	0	2 / 66	0	1 / 100						3/5	60
	Non	0	1 / 100	1 / 33	0	0						2/5	40
	Ind.	0	0	0	0	0						0/5	—

TABLEAU III-B (GARCONS)

Stabilité du choix professionnel effectué en sec. IV. Répartition des garçons aux études ou au travail, en termes de stabilité, en comparant le choix professionnel de sec. IV (1967 '68) à la situation actuelle (1971) (exprimé en nombre et

		Vérification	Sc.-math.	Sc.-lettres	Recyclage	Général	Electricité	Méc.-ajustage	Méc.-auto	Menuiserie	Soudure	TOTAL	Pourcentage
TRAVAIL 4:	Oui			3 37.5	1 100	16 72.7	3 75	3 100	1 50	2 100	3 43	32/51	62.7
	Non		1 100	3 37.5		4 18.2	1 25		1 50		4 57	14/51	27.4
	Ind.	1 100		2 25		2 9.1						5/51	9.8
TRAVAIL 5:	Oui			10 43.4	2 66	20 62.5						32/60	53.3
	Non		2 100	13 56.6	1 33	12 37.5						28/60	46.7
	Ind.											0/60	-
TRAVAIL 4-5:	Oui								2 100			2/37	5.3
	Non		1 100	7 100	1 100	17 100	1 100	5 100		1 100	2 100	35/37	94.7
	Ind.											0/37	-
TRAVAIL 5-4:	Oui											0/3	-
	Non		1 100	1 100	1 100							3/3	100
	Ind.											0/3	-
SOUS-TOTAL ETUDES ET TRAVAIL	Stable	4/16 25	17/36 47.3	30/75 40	4/8 50	43/80 53.8	3/5 60	3/8 37.5	3/4 75	2/3 66	3/9 33	112/244	45.9
	Non-st.	9/16 56.3	16/36 44.4	37/75 50	4/8 50	35/80 43.7	2/5 40	5/8 62.5	1/4 25	1/3 33	6/9 66	116/244	47.6
	Ind.	3/16 18.7	3/36 8.3	8/75 10		2/80 2.5						16/244	6.5

TABLEAU III-C (FILLES)

Stabilité du choix professionnel effectué en sec. IV. Répartition des filles aux études ou au travail, en termes de stabilité, en comparant le choix professionnel de sec. IV (1967 '68) à la situation actuelle (1971) (exprimé en nombre et %

		Vérification	Sc.-Maths.	Sc.-Lettres	Recyclage	Général	Commercial	TOTAL	Pourcentage
UNIVERSITE:	Oui	2 / 50	2 / 66.6	8 / 89				12/16	75
	Non	1 / 25	1 / 33.3	1 / 11				3/16	18.8
	Ind.	1 / 25	0	0				1/16	6.3
CEGEP - G:	Oui		1 / 50	3 / 50	1 / 100	2 / 100		7/11	63.6
	Non		1 / 50	1 / 16.6				2/11	18.2
	Ind.		0	2 / 33.3				2/11	18.2
CEGEP - P:	Oui		9 / 100	10 / 62.5	1 / 100			20/28	71.4
	Non		0	4 / 25		2 / 100		6/28	21.4
	Ind.		0	2 / 12.5				2/28	7.1
AUTRES:	Oui		1 / 100	2 / 50		1 / 50		4/6	66.6
	Non		0	1 / 25		1 / 50		2/6	33.3
	Ind.		0	*1 / ?					

* Inclassifiable.

TABLEAU III-D (FILLES)

Stabilité du choix professionnel effectué en sec. IV. Répartition des filles aux études ou au travail, en termes de stabilité, en comparant le choix professionnel de sec. IV (1967 '68) à la situation actuelle (1971) (exprimé en nombre et

		Vérification	Sc.-mathn.	Sc.-lettres	Recyclage	Général	Commercial	TOTAL	Pourcentage
TRAVAIL 4:	Oui		9 / 82	23 / 85	4 / 80	22 / 91.7	13 / 72.2	71/85	83.5
	Non		1 / 9	3 / 11	1 / 20	2 / 8.3	5 / 27.8	12/85	14.1
	Ind.		1 / 9	1 / 4				2/85	2.3
TRAVAIL 5:	Oui		3 / 100	19 / 76		6 / 40		28/46	61
	Non			4 / 16	2 / 100	2 / 13.3	1 / 100	9/46	19.5
	Ind.			2 / 8		7 / 46.6		9/46	19.5
TRAVAIL 4-5:	Oui								
	Non								
	Ind.			1*					
SOUS-TOTAL ETUDE ET TRAVAIL	Stable	2/4 / 50	25/29 / 86.2	65/86 / 75.5	6/9 / 66.6	31/45 / 69	13/19 / 68.4	142/192	74
	Non-st.	1/4 / 25	3/29 / 10.3	14/86 / 16.2	3/9 / 33.3	7/45 / 15.5	6/19 / 31.6	34/192	17.7
	Ind.	1/4 / 25	1/29 / 3.4	7/86 / 8.1		7/45 / 15.5		16/192	8.3

Dans la présente recherche, la stabilité est étudiée en comparant la situation actuelle de l'individu en fonction de son choix en sec. IV.

Chez les garçons, les plus stables seraient:

les sujets au travail selon une spécialité obtenue:	62.7%
à l'Université:	56 %
au travail non spécialisé:	53.3%
au CEGEP professionnel:	51.3%

Les moins ou non-stables seraient:

les sujets de la catégorie 4-5:	94.7%
du CEGEP général:	47.6%
de la catégorie 5:	46.7%

Chez les filles, les plus stables se retrouvent:

dans la catégorie 4:	83.5%
à l'Université:	75 %
au CEGEP professionnel:	71.4%

Les moins ou non-stables, chez les filles seraient:

au CEGEP professionnel:	21.4%
dans la catégorie 5:	19.5%

Si l'on ne tient pas compte des indécis face à leur choix en sec. IV et des sujets qui retournent aux études après une expérience de travail (catégorie "Autres": 33.3%), une première observation

permet de signaler que les filles semblent plus stables que les garçons par rapport à un choix vocationnel.

Quelles en seraient les causes?

Les débouchés moins nombreux?
La plus grande facilité de choix?
Le développement personnel?

Ce ne sont que de pures hypothèses...

Deuxièmement, le groupe le plus stable serait au travail et non aux études.

Troisièmement, le cours professionnel long, chez les garçons, peut nous laisser perplexes, du fait qu'on y retrouve les sujets les plus et les moins stables, les premiers travaillant selon leur spécialisation, les seconds exerçant des tâches non-spécialisées.

Maintenant, tenant compte du classement fait en sec. IV, chez les filles, nous relevons que le sciences-math. marque 86.2% de stabilité comparativement à 75.5% pour le sciences-lettres et ce sont les deux taux les plus élevés (les pourcentages relatifs aux échantillons, au travail, n'étant pas significatifs parce que le nombre devient trop restreint, nous ne croyons pas utile de les utiliser).

Dans la même ligne, quant aux garçons, les pourcentages sont moins élevés et dénotent par le fait même une moins grande stabilité: 53.8% pour le "général" suivi de 50% pour le "recyclage". Donc, les catégories "versification", "sciences-maths." et "sciences-lettres" s'avèrent moins stables.

CORRELATIONS

TABLEAU III-E

Corrélations entre les catégories (classement) pour les GARCONS, relativement à la stabilité du choix professionnel entre le sec. IV et la situation actuelle et ce pour les étudiants de sec. IV en 196? '68. (coefficient: contingence)

	Versification	Sc.-lettres	Recyclage	Général	Métiers
Sc.-maths	.18	.06	.12	.23	.20
Versification		.11	.28	.24 *	.33
Sc.-lettres			.11	.19	.17
Recyclage				.08	.04
Général					.01

Hypothèse nulle: Il n'y a aucune relation significative entre les différentes catégories au plan de la stabilité, pour les garçons de sec. IV en 1967 '68.

L'hypothèse nulle est acceptée partout sauf en versification et général où elle est rejetée.

Dl: 2

Significatif quand $x^2 \geq$ 5.99 pour P = .05 *

Significatif quand $x^2 \geq$ 9.21 pour P = .01 **

TABLEAU III-F

Corrélations entre les catégories (classement) pour les FILLES, relativement à la stabilité du choix professionnel entre le sec. IV et la situation actuelle et ce, pour les étudiants de sec. IV en 1967 '68. (coefficient: contingence)

	Versification	sc.-lettres	Recyclage	Général	Commercial
Sc.-maths.	.33	.10	.26	.21	.25
Versification		.11	.40	.42	.39
Sc.-lettres			.15	.08	.20
Recyclage				.21	.02
Général					.28

Hypothèse nulle: Il n'y a aucune relation significative entre les différentes catégories au plan de la stabilité, pour les filles de sec. IV en 1967 '68.

L'hypothèse nulle est acceptée partout.

Dl: 2

Significatif quand $x^2 \geq$ 5.99 pour P = .05

Significatif quand $x^2 \geq$ 9.21 pour P = .01

Nous avons produit trois (3) tableaux comprenant les corrélations entre les différents sous-groupes scolaires pour les garçons et pour les filles. Nous avons voulu vérifier, par ces tableaux, premièrement la ressemblance ou non-ressemblance des diverses catégories en regard de la stabilité du choix professionnel (soit entre le choix fait en sec. IV et la situation actuelle) et deuxièmement la ressemblance des garçons et des filles dans une même unité de classement.

Comme la situation y était favorable, nous nous sommes servis du coefficient de contingence C, premièrement parce que les deux variables mises en corrélation sont apparemment discontinues (classement scolaire et réponses quant à la stabilité du choix); deuxièmement parce que la variable "1" (classement) est dichotomique (scindées en deux) et la variable "2" (réponses) est polytomique (scindées en trois: oui, non, indécis).

Il est important de tenir compte des individus n'ayant aucune idée de leur choix de sec. IV (indécis) afin d'intégrer tous les sujets dans ces tableaux. Nous avons ainsi une idée plus juste de son niveau de stabilité.

Hypothèse nulle à vérifier:

Il n'y a aucune relation significative au point de vue stabilité du

choix professionnel (de sec. IV à la situation actuelle) entre les différentes catégories établies par le classement scolaire.

A partir de cette hypothèse, les résultats deviennent assez simples à interpréter, c'est-à-dire que l'hypothèse nulle est acceptée dans tous les cas sauf dans le tableau des garçons où de fait il y a relation significative entre les groupes "versification" et "général". Dans tous les autres cas, il n'existe aucune relation significative entre les variables en présence ou encore les différents groupes ne démontrent pas de ressemblance entre eux au plan de la stabilité du choix professionnel (de sec. IV à la situation actuelle). Ceci n'implique pas qu'il n'y a aucun lien entre la stabilité du choix de sec. IV et la situation actuelle mais plutôt que les catégories ne se ressemblent pas quant à la stabilité du choix. Donc il importe de retenir que tous les groupes ou presque diffèrent entre eux soit à cause d'ouvertures plus ou moins grandes prévues sur le marché du travail selon les groupes soit à cause des choix professionnels restreints comparativement à d'autres, soit à cause du moment décisif, pour le choix, qui est plus ou moins hâtif selon les catégories.

Quant à la relation significative existant entre les deux groupes de garçons soit "versification" et "général", il est possible de penser que ces deux catégories d'élèves se ressemblent au plan de la stabilité, étant donné le type d'occupations ou de spécialisations envisagées par eux.

Les garçons de "versification" se dirigent vers le niveau universitaire ou vers une certaine classe précise d'occupations et pour ceux du "général", c'est le niveau professionnel long qui les touche grandement. Donc, on peut dire qu'ils sont fixés de façon plus précise quant à un type d'occupations comparativement à "sciences-maths." ou "sciences-lettres" par exemple, pour qui il est possible d'envisager plus d'un niveau d'études ou types d'occupations.

STABILITE ENTRE GARCONS ET FILLES SELON LE MEME TYPE DE CLASSEMENT

TABLEAU III-G

Stabilité entre garçons et filles selon le même type de classement.

Coefficient de corrélation = Contingence (C)

GARCONS

FILLES	Versification	Sc.-maths	Sc.-lettres	Recyclage	Général	Professionnel (comm. vs ind.)
	0.30	0.37 **	0.36 **	0.14	0.33 **	0.17

Hypothèse nulle: Il n'y a aucune relation significative entre les sexes pour un même unité de classement, pour les étudiants de sec. IV en 1967 '68.

L'hypothèse nulle est acceptée pour versification, recyclage et professionnel.

L'hypothèse nulle est rejetée pour sc.-maths, sc.-lettres et général.

Significatif à P = 0.05 *

à P = 0.01 **

En partant de l'hypothèse nulle, nous constatons que celle-ci est rejetée pour les classes suivantes soit pour "sciences-maths.", "sciences-lettres" et "général" c'est-à-dire qu'il y a probablement une ressemblance dans la stabilité du choix professionnel entre les filles et les garçons à l'intérieur d'une même catégorie. Il ne paraît pas y avoir discrimination entre filles et garçons quant à la stabilité du choix professionnel dans ces classes.

Pour ce qui est des autres classes, "versification", "recyclage" et "secteur professionnel", l'hypothèse est acceptée, ce qui peut signifier que les filles et les garçons ne se ressemblent pas au plan de la stabilité dans ces catégories.

Nous reviendrons sur ces résultats statistiques lors de la "Discussion" soit la troisième partie, afin de jeter un peu plus de lumière sur ces données. Nous nous contentons de constater pour le moment les relations existantes.

IV. SATISFACTION AUX ETUDES ET / OU AU TRAVAIL DES GARCONS ET DES FILLES.

CENTRE DE DOCUMENTATION
DU SECTEUR PLANIFICATION
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

TABLEAU IV-A (GARÇONS)

Degré de satisfaction pour les garçons exprimé selon le niveau d'études ou de spécialisation (situation actuelle, 1971), conformément ou non, selon le cas, à leur choix de sec. IV, à un deuxième ou troisième choix, ou encore à leur situation de travail.

Spécialisation / Choix	1	2	3	6	4	5	4-5	5-4	TOTAL	%
1 MEME CHOIX	11	8	20	2					41	48
2 DEUXIEME CHOIX	9	10	15	1	1				36	42
3 TROISIEME CHOIX	4	1	2	1					8	10
TRAVAIL: OUI					46	44	28	1	119	85
TRAVAIL: NON					3	10	6	2	21	15
SOUS-TOTAL	24	19	37	4	50	54	34	3	225	
% DE SATISFACTION PAR RAPPORT A UN MEME CHOIX	45.8	42	54		92	81	82	33		

TABLEAU IV-B (FILLES)

Degré de satisfaction pour les filles exprimé selon le niveau d'études ou de spécialisation (situation actuelle, 1971), conformément ou non, selon le cas, à leur choix de sec. IV, à un deuxième ou troisième choix, ou encore à leur situation de travail.

Spécialisation / Choix	1	2	3	6	4	5	4-5	TOTAL	%
1 MEME CHOIX	9	8	15	1	1			34	68
2 DEUXIEME CHOIX	4	1	7	1				13	26
3 TROISIEME CHOIX			2	1				3	6
TRAVAIL: OUI					76	44	1	121	93.8
TRAVAIL: NON					4	4		8	6.2
SOUS-TOTAL	13	9	24	3	81	48	1	179	
% DE SATISFACTION PAR RAPPORT A UN MEME CHOIX	69	88	62.5		93.8	91.6			

Nous avons analysé la satisfaction des gens aux études selon les trois critères suivants:

1- Identité entre le choix du sec. IV et la situation actuelle.
2- Non-identité entre le choix du sec. IV et la situation actuelle, la satisfaction portant sur la situation actuelle.
3- Etudes actuelles différant des choix antérieurs.

On constate que 48% des garçons et 68% des filles aux études le sont dans un domaine correspondant au choix du sec. IV.

En 2, on peut lire 42% pour les garçons et 26% pour les filles.

Si l'on tient compte du niveau des études (soit: 1, 2, 3, 6) en fonction de la satisfaction (choix 1: identité, choix sec. IV et situation actuelle) chez les garçons, on remarque qu'au CEGEP professionnel, 54% des sujets se disent satisfaits par rapport à 45% de ceux qui sont à l'Université et 42% de ceux qui sont au CEGEP général.

Quant aux filles les résultats sont les suivants:

CEGEP général: 88 %
Université: 69 %
CEGEP professionnel: 62.5%

Il est intéressant de noter que les garçons comme les filles au niveau universitaire semblent manifester un taux de satisfaction moindre que les autres du CEGEP, Professionnel pour les garçons et Général pour les filles. Faut-il penser au fait que les garçons du CEGEP professionnel se sentent plus près du marché du tra-

vail comparativement aux étudiants universitaires?

En ce qui concerne les filles, il faut remarquer que ce pourcentage élevé provient du nombre très restreint de personnes, soit 9.

Tout de même malgré la relativité de ce pourcentage, il y aurait lieu probablement d'introduire la notion de culture ou le fait que le niveau universitaire s'avère accessible pour les filles, ce qui procure un taux de satisfaction particulièrement élevé.

Analysons maintenant la satisfaction des gens au travail.

Chez les garçons, 85% et chez les filles 93.8% se disent être heureux de travailler dans le secteur choisi.

Chez les garçons, 92% de ceux qui ont un travail spécialisé se disent satisfaits, 81% de ceux qui exercent une fonction qui ne requiert aucune formation spéciale sont également satisfaits et qui plus est, 82% de ceux qui, tout en ayant une formation spécialisée, remplissent un emploi qui ne requiert aucune spécialisation (4-5) se disent également satisfaits.

Chez les filles qui se sont spécialisées, 93.8% se disent satisfaites au travail. 91.6% de celles qui entrent sur le marché du travail sans aucune spécialisation se disent également satisfaites de leur emploi.

Il nous apparaît pour le moins surprenant de constater le pourcentage élevé (81% pour les garçons et 91.6% pour les filles) de satisfaction pour les jeunes qui entrent sur le marché du travail sans spécialisation.

V. LES RAISONS POUR LESQUELLES LA POPULATION EST AUX ETUDES OU AU TRAVAIL COMPTE TENU DE LA REALISATION OU DE LA MODIFICATION DU CHOIX DE SEC. IV.

Le tableau peut se lire comme suit:

A) 1. la réussite scolaire est la raison évoquée en faveur de la réalisation du choix de sec. IV.

2. raison: une bonne orientation.

3. autres raisons.

B) 1. l'insuccès scolaire est la raison évoquée pour justifier le changement de choix après le sec. IV.

2. raison: un mauvais choix ou meilleure orientation.

3. autres raisons. "Argent" et "opposition des parents" sont des raisons compilées entre autres, dans B-3.

Le pourcentage total des raisons est indépendant du nombre de candidats inscrits dans chaque classe. Il tient compte plutôt du nombre de raisons formulées.

TABLEAU V-A (GARCONS)

Répartition des différents types de raisons pour lesquelles les garçons sont aux études et/ou au travail.

		Vérification	Sc.-maths.	Sc.-lettres	Recyclage	Général	Electricité	Méc.-ajustage	Méc.-auto	Menuiserie	Soudure	TOTAL	Pourcentage
ETUDES A:	1	4/17	10/34	11/40	1/4	2/7						28	44
	2	2/17	5/34	4/40	1/4							12	17.4
	3	3/17	8/34	6/40	2/4	5/7						24	39
ETUDES B:	1			4/40								4	10.6
	2	4/17	5/34	7/40								16	43
	3	4/17	6/34	7/40								17	46.4

TABLEAU V-B (FILLES)

Répartition des différents types de raisons pour lesquelles les filles sont aux études et/ou au travail

		Vérification	Sc.-maths.	Sc.-lettres	Recyclage	Général	Commercial	TOTAL	Pourcentage
ETUDES A:	1	1/3	5/13	6/27		2/5		14	37.8
	2	1/3		5/27	1/1			7	19
	3		6/13	9/27		1/5		16	43.2
ETUDES B:	1								
	2		1/13	3/27		1/5		5	41.6
	3	1/3	1/13	4/27		1/5		7	58.4

CAP/BEP T-C (GARCONS)

Raisons qui ont empêché la poursuite des études le sont qui sont au travail.

	Vérification	Sc.-maths.	Sc.-lettres	Recyclage	Général	Electricité	Méc.-ajustage	Méc.-auto	Menuiserie	Couture	TOTAL	Pourcentage
TRAVAIL 1			1/12								1	2.6
2	1/1										1	2.6
3		2/2	11/12		12/13	3/3	2/2	2/2	1/1	2/2	36/38	94.8

TABLEAU N.D. (suite)

Raisons qui ont empêché la poursuite des études de ceux qui sont en travail.

		Vérification	Sc.-maths.	Sc.-lettres	Recyclage	Général	Commercial	TOTAL	Pourcentage
TRAVAIL:	1			1/13		1/3		2	9.6
	2								
	3		3/3	12/13	1/1	2/3	1/1	19/21	90.4

A) Chez les garçons, on constate que la réussite scolaire est la raison la plus souvent évoquée, soit 44% en faveur de la poursuite des études. Chez les filles, la réussite scolaire, à 37.8% vient en second, soit après: "autres raisons".

l'orientation comme telle n'aurait que faiblement favorisé la réalisation du choix de sec. IV, soit à 17.4% chez les garçons et à 19% chez les filles.

D'autres raisons influencent la poursuite des études chez les garçons à 39% et chez les filles à 43.2% mais il ne nous est pas possible de les préciser parce que trop diversifiées.

B) Chez les garçons on constate qu'à l'item modification du choix de sec. IV, 46.4% donnent comme cause "autres raisons" et les filles de même à 58.4%.

On remarque que les filles ne donnent pas comme raison l'insuccès scolaire tandis que 10.4% des garçons apportent celle-ci.

Il est à remarquer que l'item mauvaise orientation est assez signifi[illegible] pour que 41.6% des filles et 43% des garçons l'amènent comme raison.

Chez ceux qui sont au travail, les raisons de non-poursuite des études les plus souvent évoquées seraient sensiblement les mêmes.

VI. LE DESIR DE POURSUIVRE DES ETUDES POUR CEUX QUI EN POURSUIVENT DEJA ET/OU POUR CEUX QUI VEULENT EN POURSUIVRE.

Le tableau peut se lire comme suit:

A- poursuite selon la concordance entre le choix exprimé en entrevue d'orientation, le choix en sec. IV (tel qu'exprimé par les sujets) et la situation actuelle.

B- poursuite selon le choix d'entrevue conforme au choix d'orientation en sec. IV tel qu'exprimé par l'étudiant.

C- poursuite selon la situation actuelle conforme au choix d'entrevue d'orientation.

D- poursuite selon la situation actuelle conforme au choix d'orientation du sec. IV.

E- désir de poursuite des études selon le choix exprimé en entrevue d'orientation.

F- désir de poursuite d'études selon le choix d'orientation de sec. IV.

G- poursuite d'études ou désir de poursuite selon la situation actuelle.

Autre- poursuite dans un sens complétement étranger au choix de sec. IV, au choix d'entrevue et même à la situation actuelle.

Non- ceux qui ne désirent pas poursuivre.

TABLEAU VI-A (GARÇONS)

Désir ou non de poursuite des études compte tenu de leur situation actuelle, 1971 (orientée) et cette poursuite s'effectuera conformément à leur premier choix ou non (anticipée).

										TOTAL	
	A	B	C	D	E	F	G	AUTRE	NON	OUI	NON
1	4		1	9			8			22	0
2	2		1	6			5	1	1	15	1
3	2		2	15			20		2	39	2
6				1			1	3		5	0
4	1	1		12		5	10	9	14	38	14
5			1		6	5	6	21	17	39	17
4-5	1					5	7	7	17	20	17
5-4						2			2	2	2
TOTAL	10	1	5	43	6	17	57	41	53	180 % 77.3	53 % 22.7

CENTRE DE DOCUMENTATION
DU SECTEUR PLANIFICATION
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

TABLEAU VI-E (FILLES)

Désir ou non de poursuite des études compte tenu de leur situation actuelle, 1971
(ordonnée) et cette poursuite s'effectuera conformément à leur premier choix ou non (abscisse)

	A	B	C	D	E	F	G	AUTRE	NON	TOTAL OUI	TOTAL NON
1	5		1	5			2	1	1	14	1
2	3		1	3			2		1	9	1
3	9		1	9			5	3	1	27	1
6				2			1	1	2	4	2
4	3			17		2	4	15	41	41	41
5			1	5	2	1	2	10	25	21	25
4-5									2	0	2
TOTAL	20		4	41	2	3	16	30	73	116 % 61	73 % 39

Chez les garçons, 77.3% envisagent de poursuivre leurs études: 96.3% de ceux qui sont actuellement aux études et 66.4% de ceux qui sont au travail.

Chez les filles, 61% désirent poursuivre des études: 91% de celles présentement aux études et 48% de celles qui sont au travail.

La poursuite des études a été étudiée en fonction du choix effectué en sec. IV.

Le pourcentage cité comprend les item A, B, C, D, E, F qui sont tous en fonction de l'orientation prévue en sec. IV.

53.1% des garçons aux études et 39.3% de ceux qui sont au travail désirent poursuivre leurs études en fonction de leur choix de sec. IV.

72% des filles aux études et 49% de celles qui sont au travail expriment le même désir de poursuivre leurs études en fonction de leur choix de sec. IV.

Si l'on tient compte de l'item G, soit une poursuite des études selon la situation actuelle uniquement, 18.5% des filles aux études et 9.6% de celles au travail veulent par contre poursuivre selon leur état actuel, qui peut être différent du choix fait en sec. IV.

42% des garçons aux études et 23.2% de ceux au travail poursuivent leurs études selon leur travail actuel.

Nous pouvons enfin remarquer une autre catégorie soit celle intitulée "autre". 5% des garçons aux études et 37.3% au travail poursuivent leurs études selon un plan différent et ne tenant pas compte du choix de sec. IV, choix d'entrevue et même situation actuelle et pour les filles, 9.2% de celles qui sont aux études et 40.3% de celles qui sont au travail.

Par rapport à la poursuite des études, si l'on tient compte de toute la population, deux niveaux retiennent le plus l'attention, soit ceux qui fréquentent le CEGEP professionnel, 21.6% des garçons et ceux qui n'ont pas de spécialité soit également 21.6% suivis de très près de ceux qui ont une spécialité 21.1%.

Du côté des filles, qui veulent poursuivre leurs études, le CEGEP professionnel l'emporte avec 23.3% et celles qui ont déjà une spécialité sur le marché du travail marquent 35.3% par rapport à ce même désir de poursuite.

PARTIE III

DISCUSSION DES RESULTATS

I. DISCUSSION

Nous nous devons donc maintenant de tirer les grandes lignes ou les points plus importants concernant l'étude. Tout d'abord concernant les sujets de notre follow-up aux études et au travail, et comme conclusion par rapport à cet aspect, nous remarquons que, parmi les personnes aux études, il y a plus de garçons et de filles au CEGEP professionnel qu'à d'autres niveaux; pour ce qui est des personnes actuellement au travail, il y aurait plus de filles employées dans un travail spécialisé comparativement aux garçons que l'on retrouve davantage dans des occupations non-spécialisées, et ce évidemment, proportionnellement l'un à l'autre.

Il faut remarquer aussi que la répartition des garçons et des filles au travail et aux études est sensiblement la même pour les deux sexes.

	ETUDES	TRAVAIL
Garçons	37.7 %	62.2 %
Filles	32.6 %	67.2 %

A noter que les proportions observées entre travail et études ressemblent étrangement aux proportions anticipées au CEGEP entre les secteurs général et professionnel (40 % et 60 % respectivement)

car de ce 40% approximativement, que l'on retrouve aux études, les 2/3 s'en vont au secteur professionnel et l'autre 1/3 au secteur général du CEGEP.

Donc les élèves de notre territoire qui ont poursuivi au CEGEP après leurs études secondaires ont respecté ou nous confirment ces proportions anticipées quant à la répartition de la population totale d'un CEGEP.

Pour appuyer davantage ces différentes tendances, voici un tableau comparatif des garçons et des filles aux études et/ou au travail selon leur classement respectif au niveau de secondaire IV.

		Versification	Sc.-maths.	Sc.-lettres	Recyclage	Général	Commercial	Métiers
GARCONS	-aux études	88%	86%	47.8%	25%	12%	--	0%
	-au travail	12%	13.6%	52.7%	75%	88%	--	100%
FILLES	-aux études	100%	51%	40%	22%	15%	0%	--
	-au travail	0%	48%	59%	77%	85%	100%	--

Nous relevons donc des tendances croissantes ou décroissantes continues selon les divers groupes. Selon les pourcentages, il y a correspondance très nette entre le classement de sec. IV soit versification, sciences-maths., sciences-lettres, etc., et la poursuite des études. Ceci peut paraître très évident, à première vue, mais le classement n'en demeure pas moins extrêmement important face à l'avenir scolaire et même professionnel de l'élève. En plus des aptitudes au point de vue rendement scolaire, il faut certainement ajouter comme élément important la configuration des divers groupes où l'étudiant se retrouve qui le disposent plus ou moins quant à la poursuite de ses études à tel ou tel niveau.

Pour intégrer ces conclusions à notre régime actuel, le classement entre rythmes enrichi, moyen et allégé semble donc avoir plus d'impact sur l'avenir de l'étudiant que l'on pourrait le supposer quelquefois et ce classement selon les différents rythmes d'apprentissage se doit d'être exécuté avec énormément de soins.

De plus, il importe de relever un autre aspect, soit que ce classement, si l'on s'en tient aux pourcentages obtenus, pourrait s'avérer encore plus déterminant chez les garçons que chez les filles quant à la longueur des études. En fait, chaque catégorie, chez les garçons, constitue une tranche très nette et distincte sauf peut-être entre versification et sciences-maths. Les données fournies varient de façon régulière d'un extrême à l'autre. Est-ce que les garçons encore plus que les filles sont influencés davantage, au sujet de

la longueur de leurs études, par le groupe auquel ils peuvent s'identifier? Il nous semble possible d'y croire.

Enfin nous remarquons que les niveaux d'études précis visés par les étudiants varient d'un groupe à l'autre et de façon distincte. Voici la distribution de trois catégories au niveau de sec. IV:

Versification:	G.	63%	sont ou se dirigent		
	F.	100%	vers l'Université		
Sc.-Maths.:	G.	44.1%	sont ou se dirigent	39%	CEGEP
	F.	17%	vers l'Université	31%	Professionnel
Sc.-lettres:	G.	18.6%	sont ou se dirigent	25.3%	CEGEP
	F.	17%	vers l'Université	18%	Professionnel.

Donc on peut percevoir facilement à travers ces données des distinctions réelles entre les catégories face au niveau d'études atteint. Une plus grande proportion d'étudiants de versification vont à l'Université comparativement à ceux du sciences-maths. et sciences-lettres et le même phénomène joue entre sciences-maths. et sciences-lettres que ce soit par rapport à l'université ou au CEGEP professionnel. Toutefois, les filles de sciences-maths. et sciences-lettres qui poursuivent à l'université présentent des pourcentages égaux: c'est d'ailleurs ce qui peut appuyer notre hypothèse précédente, à savoir que le groupe d'appartenance peut exercer plus d'influence sur les garçons que sur les filles par rapport au niveau d'études.

Nous pouvons procéder par l'inverse et affirmer qu'une plus grande proportion d'étudiants de sciences-lettres se dirigent vers des niveaux d'études autres qu'universitaire et collégial comparativement aux étudiants de sciences-maths.

En somme, au sujet des proportions entre étude et travail pour notre population d'étudiants, tant pour les garçons que pour les filles, les chiffres obtenus nous apparaissent acceptables dans le sens que la répartition peut être considérée comme "normale" ou encore ces chiffres ne présentent pas de penchants trop marqués dans un sens ou dans l'autre. Nous nous permettons également de signaler encore une fois l'importance que sont susceptibles de représenter les regroupements d'élèves en termes de rythmes, de programmes.

Deuxièmement, la notion de stabilité qui constitue un point majeur de notre recherche, permet de retenir des éléments intéressants. Nous avons relevé, entre autres, que selon les coefficients de corrélation, il n'y a pas de ressemblance au point de vue stabilité entre les divers groupes, sauf entre versification et général (garçons) où il y a une relation significative à 0.24.

La remarque suivante peut vraisemblablement fournir un élément d'explication. En 1967 '68, on connaissait diverses catégories au niveau

du sec. IV, à savoir: versification, sciences-maths., sciences-lettres et général. On ne peut ignorer que dans l'esprit du classement d'alors, les élèves de versification étaient en majorité destinés à l'Université tandis que ceux du général l'étaient au professionnel.

Les autres groupes, sciences-maths., sciences-lettres semblaient moins déterminés, soit à cause des études supérieures possibles ou parce que le niveau de spécialisation était moins marqué.

A un autre point de vue, la spécialité acquise à l'entrée sur le marché du travail s'avère un facteur de stabilité si l'on considère que les élèves d'options professionnelles sont plus stables que ceux qui n'ont pas précisé leur choix professionnel ou qui estiment avoir fait un mauvais choix (catégorie 5 et 4-5 respectivement).

Le choix de sec. IV serait d'une importance capitale et constituerait une étape importante du processus vocationnel à incidence sur la stabilité, car le plus haut degré de stabilité se retrouve chez les élèves qui font un choix en sec. IV et s'y spécialisent par rapport à ceux qui omettent ce choix ou qui font un choix sans atteindre la spécialisation.

En considérant les chiffres obtenus en regard de l'indice de stabilité mis en relation avec l'âge, que nous est-il donné d'observer? L'âge ne jouerait pas un rôle aussi grand qu'on pourrait le croire à priori, à savoir que plus on est jeune, moins on est capable de

choix stables. Au contraire, on retrouve les taux de stabilité les plus élevés chez les sujets (garçons et filles) qui ont complété une formation de niveau professionnel long et qui effectivement travaillent dans cette spécialisation, soit respectivement 62.7% et 83.5% des personnes qui seraient stables à l'intérieur de ces deux catégories.

Les garçons au professionnel se révèlent-ils plus stables du fait de se sentir plus limités dans les débouchés possibles? La réponse à cette question peut s'avérer positive car une telle situation évite l'égarement, l'éparpillement lors de l'étude des options disponibles. Plus il y a d'options à considérer avant le choix, plus il y a de chances de vivre une période insécure, instable et même de mettre en doute le bien-fondé du programme d'études choisi par comparaison aux autres qui seraient également accessibles.

Partant de cette hypothèse, il nous devient quasi-impossible d'affirmer que les élèves plus doués au plan des aptitudes scolaires ont moins besoin de l'aide du conseiller d'orientation que les moins doués, tout simplement parce qu'ils se retrouvent devant une situation de choix plus complexe. Il ne faut donc pas délaisser ces catégories prétextant que ce sont les "cas-limites", ou plus démunis qui requièrent le plus d'attention.

Nous ne pouvons ignorer une autre partie de la clientèle se dirigeant vers le professionnel long, c'est-à-dire (4-5) ou ceux qui se spécialisent et qui ne travaillent pas dans cette spécialité.

Comment interpréter le choix de sec. IV pour cette clientèle? Les étudiants ont-ils reçu alors une aide adéquate pour un choix éclairé? A-t-on recherché cette aide?

Le rendement scolaire est-il devenu un inévitable critère de choix pour un cours professionnel?

En somme, les conseillers d'orientation doivent considérer que les catégories d'étudiants classés 4-5 sont à retenir soit pour leur apporter un éclairage suffisant au sujet du professionnel long, les sensibiliser à l'importance de leur choix professionnel ou permettre à un certain nombre d'étudiants d'éviter les erreurs d'une orientation hâtive. Somme toute, n'est-ce pas une population particulière qui serait en droit de compter sur une approche plus systématique du service d'orientation?

Quelles explications peut-on fournir au fait que, de façon générale, les filles soient plus stables que les garçons? Ont-elles plus de maturité au moment du choix? Cette hypothèse n'est guère vérifiable. Cependant, à cette époque, plus qu'aujourd'hui, les choix professionnels des filles étaient plus limités et le statut professionnel (la carrière) s'avérait moins important.

Une dernière remarque est à signaler sur la stabilité entre les garçons et les filles d'un même classement. Il y a plus de ressemblance entre les garçons et les filles des cours sciences-maths., sciences-lettres et général. Par ailleurs, entre les garçons et les fil-

les de versification, recyclage et professionnel il semble y avoir peu ou pas de ressemblance entre ces diverses catégories.

Nous pouvons ici tenter une hypothèse afin d'expliquer la ressemblance entre garçons et filles de sciences-maths., sciences-lettres, général et la non-ressemblance parmi les trois autres catégories.

Là où il y a ressemblance entre garçons et filles quant à la stabilité, nous pouvons considérer ces groupes comme étant fermés, par suite du classement selon les aptitudes scolaires de ces élèves et de cette façon, les groupes, garçons et filles, ont plus de chances de représenter des groupes homogènes.

Au sujet de la non-ressemblance entre garçons et filles de versification, recyclage et professionnel, il serait possible de l'expliquer par le fait que ces groupes prennent naissance à la suite de facteurs autres que simplement l'aptitude scolaire: donc les groupes ont plus de chances d'être hétérogènes. Comme facteur, il faut souligner l'influence du milieu tant familial que social dans la composition de ces catégories particulières, qui pourrait sensiblement jouer un rôle plus grand, dans ce dernier cas comparativement au précédent.

Conclure en affirmant que le degré de stabilité d'un choix vocationnel est difficile à mesurer est certes un peu simpliste, mais rechercher des critères de stabilité et s'interroger sur la population à desservir en tant que conseiller d'orientation, voilà des éléments positifs d'une recherche sur le sujet.

Maintenant, sur le plan de la satisfaction, nous essaierons de tirer quelques conclusions.

En ce qui regarde l'item satisfaction nous le considérons selon qu'il s'agit des études en cours, du travail ou de la poursuite ultérieure des études.

Premièrement, la satisfaction pour les étudiants de 1967 '68 encore aux études en '71 semble plus importante pour les filles que pour les garçons que la situation actuelle soit conforme à un premier choix ou même à un 2e choix. Les filles semblent s'être particulièrement bien "accomodées" de leur choix de sec. IV.

Il ne faut certes pas ignorer notre contexte socio-culturel quand on observe le degré de satisfaction pour les filles qui atteignent un niveau d'études élevé.

Chez les garçons, le degré de satisfaction mis en parallèle avec le niveau d'études semble moins probant que chez les filles si l'on considère l'écart entre le CEGEP professionnel et l'université.

Deuxièmement, pour les étudiants qui se retrouvent sur le marché du travail en '71, les taux de satisfaction sont particulièrement élevés, dépassant les pourcentages obtenus aux études.

La satisfaction au travail est manifeste même si l'occupation ne

correspond pas à l'exercice du métier étudié.

On ne peut se prononcer sur le degré de la satisfaction, mais le marché du travail représente de toute évidence une source importante de satisfaction pour la population ici concernée, surtout pour celle dont le travail est l'aboutissement normal de la spécialisation obtenue.

Troisièmement, en ce qui concerne la poursuite ultérieure des études, il ressort que même, avec des taux de satisfaction élevés par rapport aux études en cours et au travail, la population manifeste une saine ambition en désirant améliorer sa situation par une spécialisation plus poussée et/ou spécialisation recyclée.

Il est à signaler que le choix de sec. IV, même s'il n'a pu se concrétiser au terme du secondaire, demeure sous-jacent à un désir de poursuite d'études.

Le choix effectué en sec. IV semble fondé sur des bases solides et durables. On note en effet que 48.4% des cas de ceux qui poursuivent des études le font dans le sens de ce qui fut exprimé en entrevue d'orientation.

En résumé, le niveau d'études et particulièrement la spécialisation semblent un critère de satisfaction pour la majorité de la population.

Quant aux raisons formulées par les personnes pour expliquer la réalisation ou la modification du choix de sec. IV, il faut accorder une grande importance à des raisons personnelles autres que la réussite scolaire. Ceci rejoint les théories selon lesquelles le rendement scolaire (réussite ou échec) soit loin d'être le seul indicateur de réalisation du choix professionnel.

On peut observer également que le succès scolaire est un facteur plus important pour les garçons que pour les filles dans la réalisation du choix. Ceci est encore renforcé du fait que lorsqu'il y a changement ou modification de ce choix de sec. IV il semble rarement dû à l'insuccès scolaire.

Une bonne orientation de l'élève est une raison qui joue une part relativement faible tant pour les filles que pour les garçons dans la réalisation du choix; tandis qu'une mauvaise orientation est plus souvent évoquée lorsqu'on mentionne la modification du choix.

Quant à ceux qui sont au travail et qui ont été empêchés de poursuivre des études, il est très évident que tant chez les filles que chez les garçons des raisons personnelles autres que l'insuccès scolaire, un mauvais choix, sont davantage mentionnées pour expliquer le non-poursuite des études.

Le fort pourcentage des "autres raisons", à cause du caractère de l'individualisation de l'orientation qu'il met en évidence, souligne l'importance du service de consultation que les conseillers d'orientation offrent dans les écoles.

Le dernier aspect à discuter ici est la poursuite des études et le sens de cette poursuite.

Il s'agit du désir de poursuivre des études pour ceux qui en poursuivent déjà et/ou pour ceux qui veulent en poursuivre.

Il faut entendre ici études de formation professionnelle qui peuvent permettre aux gens intéressés d'améliorer leur situation actuelle en vue du marché du travail ou les préparer davantage à atteindre celui-ci. Nous avons décliné ceux qui mentionnaient une poursuite d'étude en fonction d'une matière académique par exemple et tout ce qui ne regardait pas la formation professionnelle.

On peut remarquer tout d'abord que chez ceux actuellement aux études tant chez les garçons (77.3%) que chez les filles (61%) la majorité poursuivent. On constate aussi que les filles ont peut-être plus tendance à prendre comme acquis leur formation. On peut s'expliquer facilement par le contexte social et la place que les filles occupent une fois mariées. Il est difficile de voir une femme retourner aux études dans ce cas.

Quant à savoir l'importance de la poursuite des études suivant que les garçons et les filles sont au travail ou aux études, on rencontre probablement le même pourcentage de poursuite pour l'un et l'autre sexe:

	GARCONS	FILLES
Etudes	96.3%	91%
Travail	66.4%	48%

Donc on pourrait croire que ce qui fait la différence entre ces deux groupes tient surtout des filles et des garçons qui sont au travail. Les garçons donnent l'impression de vouloir entreprendre ou continuer leur formation et la compléter le plus possible, tandis que dans l'ensemble, les filles en seraient moins préoccupées.

Si l'on approfondit certains item en particulier, d'autres observations s'avèrent intéressantes.

		GARCONS	FILLES
Choix de sec. 1V	Etudes	53.1%	72%
	Travail	39.3%	50%

Il paraît assez évident que les filles maintiennent leur choix de sec. 1V dans la poursuite de leurs études professionnelles. On peut croire que le choix de sec. 1V est plus définitif pour la fille que pour le garçon. Le garçon serait-il trop jeune pour bien choisir en sec. 1V ?

Situation actuelle

	GARCONS	FILLES
Etudes	95%	90 %
Travail	40%	51.6%

Ces pourcentages indiquent que la majorité des garçons et des filles actuellement aux études les poursuivent selon leur situation actuelle.

51% des filles actuellement au travail désirent poursuivre des études dans le domaine de leur tâche actuelle et 40% des garçons.

Donc, on remarque, que parmi les personnes qui désirent poursuivre des études, les filles au travail se démontrent encore plus stables que les garçons au travail car parmi celles qui désirent poursuivre, elles veulent le faire en conformité avec leur situation actuelle, ce qui est moins fréquent pour les garçons. Encore une fois, elles se démontrent moins changeantes, sans que ce terme soit nécessairement péjoratif vis-à-vis les garçons.

Autre

	GARCONS	FILLES
Etudes	5 %	9.2%
Travail	37.3%	40.3%

Quant à cet item à savoir que parmi les garçons et les filles qui désirent poursuivre leurs études mais dans un sens différent de leur situation actuelle ou de leur choix de sec. IV, on s'aperçoit facilement que les deux groupes peuvent ressentir un "certain" degré d'insatisfaction si, de fait, on choisit un domaine totalement différent. Ceci se retrouve de façon plus évidente chez ceux au travail que ceux aux études quoique les pourcentages soient équivalents entre garçons et filles. Les tâches qu'on leur confie ne sont peut-être pas aussi intéressantes que celles qu'ils prévoyaient, donc ils souhaitent un changement. Le marché du travail peut également les forcer à cette modification à cause de la disparition d'une tâche. C'est le facteur qui entre en deuxième lieu lorsqu'il faut tenir compte d'une poursuite en vertu d'une formation professionnelle. Ajoutons également que même si on démontrait un taux élevé de satisfaction précédemment, cela peut signifier que l'on se contente de ce que l'on a, mais ceci n'empêche pas de pouvoir rêver à autres choses.

En terminant il est bon de constater que parmi les catégories, le plus haut pourcentage de ceux qui désirent poursuivre une formation, l'on retrouve à peu près les mêmes catégories tant chez les garçons que chez les filles.

	GARCONS	FILLES
Cat. 3 (CEGEP prof.)	21.6%	23.3%
Cat. 4 (for. spéc.)	21.1%	35 %
Cat. 5 (for. non spéc.)	21.6%	18.1%

35% des filles et 21.1% des garçons qui font partie de la catégorie de ceux qui ont une spécialité et qui sont sur le marché du travail veulent poursuivre probablement pour compléter leur formation et sûrement pour l'améliorer si possible. Ceci est remarquable pour les filles qui désirent probablement parfaire leur formation compte tenu des exigences du marché du travail et de leurs ambitions personnelles.

Ceci constitue une conclusion intéressante si l'on considère que trois catégories précises désirent poursuivre, ou encore ces personnes en sentent particulièrement le besoin, étant donné leur situation particulière. Parmi ces trois catégories, deux retiennent l'attention parce que l'écart entre désir ou non de poursuite est plus net comparativement aux autres catégories du même groupe et il s'agit d'une part des gens qui ont une spécialité et qui travaille dans cette spécialité et d'autre part des gens n'ayant aucune spécialité.

Dans le premier cas, on s'est spécialisé et l'on travaille selon sa spécialité; donc pour eux, c'est vraiment leur choix, ils y tiennent et veulent se perfectionner encore davantage. Dans le deuxième cas, après une expérience de travail sans spécialisation, on se rend probablement compte de la nécessité de détenir des connaissances particulières et une compétence reconnue pour mieux réussir sur le marché du travail.

II. RENTABILITE DU FOLLOW-UP

Les conclusions du présent follow-up peuvent s'appliquer, en partie du moins, à la population étudiante actuelle.

Par cette recherche, il nous est donné de connaître la distribution de notre population étudiante même si sa configuration a pu se modifier quelque peu au cours des dernières années.

La source de satisfaction la plus apparente, pour nos étudiants, proviendrait, semble-t-il, de l'entrée sur le marché du travail même si le désir de poursuivre des études est manifeste tant chez les garçons que chez les filles.

Une expérience sur le marché du travail au terme des études secondaires, dans une perspective d'études ultérieures, s'avère la situation la plus gratifiante pour les étudiants de 1967 '68 qui ont répondu à notre questionnaire.

Par contre, les études ne s'avèrent pas aussi gratifiantes qu'on pourrait le croire. Quelle est la perception des études chez les étudiants de sec. IV? Une véritable situation de vie? Au contraire, est-ce que l'on ne commence à vivre "qu'à la fin des études?".

Etant donné le taux élevé de satisfaction démontrée par les étudiants de sec. IV 1967 '68, actuellement sur le marché du travail, on ne peut affirmer qu'au niveau du sec. IV, les étudiants sont trop jeunes

pour effectuer un choix professionnel.

On remarque au niveau du sec. IV que les filles semblent plus prêtes que les garçons à effectuer un choix professionnel. Est-ce un phénomène réel ou apparent?

L'entrée sur le marché du travail étant une source de satisfaction et les filles de notre population y étant en plus grand nombre que les garçons, on ne peut ignorer ce facteur d'influence car beaucoup moins de filles ont opté pour des études longues. D'un autre côté, on ne peut ignorer des critères d'ordre psychologique et social pour expliquer en partie cette différenciation. En effet, à cette époque on accordait moins d'importance à ce que les filles poursuivent des études longues.

D'autre part, l'éventail des occupations offertes aux filles étant moins grand, le choix en était plus facile. L'observation de certaines circonstances et la maturité manifestée par les filles expliquent en partie le choix judicieux et persistant de la jeunesse étudiante féminine.

Si l'on considère maintenant l'orientation en terme de processus, la présente recherche fournit-elle des données de base intéressantes à retenir?

Le choix définitif (stable et satisfaisant) semble influencé par la longueur des études.

Chez les garçons, nous pouvons observer que le moment stratégique d'un choix définitif se fait à la limite: ce qui veut dire que l'on peut observer des changements d'orientation même au niveau collégial.

Quant à la stabilité chez les filles, l'on estime qu'elle est en relation avec la possibilité des choix, c'est-à-dire stabilité plus grande parce que possibilité de choix plus restreinte.

Les raisons évoquées par rapport à la réalisation ou à la modification du choix de sec. IV confirment l'importance de la personnalité, de la situation familiale et sociale comparativement au rendement purement scolaire, comme élément déterminant à retenir dans le choix professionnel.

A la lumière des résultats obtenus, nous pouvons avancer que le choix de sec. IV, qui est effectivement actualisé, s'avère stable. Ceci s'applique pour les filles aux études et au travail ainsi que les garçons au travail, ayant une spécialité. C'est "moins vrai" pour les garçons, de façon générale, car les variations de choix sont plus nombreuses.

Actuellement, on ne retrouve plus les groupes distincts, identifiés et identifiables (sciences-maths., sciences-lettres, etc.). Il y a tout de même des correspondantes, au plan scolaire, à ces catégories,

par le biais des rythmes d'apprentissage (enrichis, moyens, allégés). Par contre, une notion nous échappe dans le présent système, celle d'appartenance à un groupe précis.

Cette étude, en éclairant sur des critères de satisfaction et de stabilité d'un choix professionnel, permet aux conseillers d'orientation d'améliorer leurs interventions auprès des étudiants. Par le fait même, elle s'avère utile aux étudiants et aux professionnels de l'orientation.

ANNEXE

ANNEXE A

Répartition des étudiants (garçons et filles) aux écoles selon les écoles fréquentées en 1971, soit lors du renvoi des réponses aux questionnaires.

TOTAL	FILLES	GARCONS	Nom de l'Ecole fréquentée
14	5	9	CEGEP Limoilou
26	8	18	CEGEP Ste-Foy
3	2	1	CEGEP François-Xavier Garneau
3		3	CEGEP Lévis-Lauzon
15	4	11	CEGEP Trois-Rivières
1		1	CEGEP Dawson
15	11	4	Ecole Normale Pont-Rouge
1		1	CEGEP St-Laurent
3	1	2	CEGEP Edouard Montpetit
2		2	CEGEP Rivière-du-Loup
24	7	17	Université Laval
3		3	Université du Québec (T.-Rivières)
1		1	Université Sherbrooke
2		2	Université Moncton
1		1	Université d'Ottawa
5		5	Notre-Dame de Foy, Cap-Rouge
3		3	Institut de tech, agricole
1		1	Pavillon technique
1		1	Séminaire St-Augustin
1		1	Hôpital Ste-Anne, Baie St-Paul
3	3		Hôtel Dieu, Québec
2	2		Marguerite d'Youville
3	3		Hôpital St-Sacrement
3	3		Collège de Mérici
1	1		Bart School
1	1		CEGEP Maisonneuve
1	1		CEGEP Jonquière
139	52	87	TOTAL

ANNEXE B (GARCONS)

Nombre et pourcentage des garçons de la population étudiée qui ont consulté un conseiller d'orientation.

		Vérification	Sc.-maths.	Sc.-lettres	Recyclage	Général	Electricité	Méc.-ajustage	Méc.-auto	Menuiserie	Soudure	TOTAL	Pourcentage
		Nbre / %	Nbre / %	Nbre / %	Nbre / %	Nbre / %	Nbre / %	Nbre / %	Nbre / %	Nbre / %	Nbre / %		
UNIVERSITE		8 / 80	6 / 66	3 / 75		2 / 100						19/25	76
CEGEP:	G	3 / 100	5 / 71.4	9 / 90	1 / 100							18/21	85.7
	P	1 / 100	9 / 64.3	15 / 79	1 / 100	6 / 100						32/41	78
AUTRES	6		1 / 100	2 / 66.6		1 / 100						4/5	80
TOTAL	ETUDE	12/14 / 85.7	21/31 / 67.7	29/36 / 80.6	2/2 / 100	9/9 / 100						73/92	79.3
TRAVAIL:	4	2 / 100	1 / 100	6 / 75	1 / 100	16 / 72		2 / 66		2 / 66		30/52	57.7
	5		1 / 50	17 / 78	3 / 100	19 / 58						40/61	65.5
	4-5		1 / 100	7 / 100	1 / 100	11 / 70		2 / 40				22/36	61.1
	5-4		1 / 100	1 / 100	1 / 100							3/3	100
TOTAL	TRAVAIL	2/2 / 100	4/5 / 80	31/39 / 80	6/6 / 100	46/71 / 65		4/8 / 50		2/3 / 66		95/152	62.4
GRAND TOTAL		14/16	25/36	60/75	8/8	55/80	0/5	4/8	0/4	2/3	0/9	168/244	69.9

ANNEXE 5 (FILLES)

Nombre et pourcentage des filles de la population étudiée qui ont consulté un conseiller d'Orientation.

		Vérification	Sc.-Mathém.	Sc.-lettres	Recyclage	Général	Commercial	TOTAL	Pourcentage
		Nbre / %	Nbre / %	Nbre / %	Nbre / %	Nbre / %	Nbre / %		
UNIVERSITE		2 / 50	3 / 100	7 / 77.7				12/16	75
CEGEP:	G		2 / 100	5 / 83.3	1 / 100	1 / 50		9/11	82
	P		4 / 40	13 / 81.3	1 / 100	2 / 100		20/28	71.5
AUTRES	6		1 / 100	2 / 50				4/7	57
TOTAL	ETUDE	2/4 / 50	10/15 / 66.6	27/35 / 77	2/2 / 100	4/6 / 66.6		45/62	72.6
TRAVAIL:	4		8 / 72.7	16 / 59.2	5 / 100	12 / 50	1 / 5	42/85	49.3
	5		2 / 66.6	18 / 72	1 / 50	11 / 66		32/46	70
	4-5			1 / 100				1/1	100
	5-4								
TOTAL	TRAVAIL		10/14 / 71.4	35/53 / 66	6/7 / 86	23/39 / 59	1/19 / 5.3	75/132	56
GRAND TOTAL		2/4	20/29	62/88	8/9	27/45	1/19	120/194	61.8

COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE TARDIVEL,
Service d'Orientation.

Mademoiselle,
Monsieur,

En août dernier, j'ai fait appel à ta bienveillante collaboration en tant que membre de la promotion de 11e année de 1967 '68.

J'avais suggéré de répondre à un questionnaire qui voulait me dévoiler et mettre en lumière ce que tu avais pu ou voulu réaliser au terme de tes études secondaires. Ta participation m'était très précieuse. Pour des raisons que j'ignore, je n'ai jamais reçu de nouvelles de toi, soit par oubli ou désintéressement. Je viens te demander à nouveau de consacrer cinq à dix minutes de ton temps pour répondre au questionnaire.

Donc il faudra que tu remplisses l'une ou l'autre des formules questionnaires ci-jointes; la jaune si tu es présentement aux études à plein temps et la bleue si tu es actuellement au travail.

Je souhaiterais beaucoup cette fois avoir de tes nouvelles. Ne t'inquiète pas, tes réponses sont confidentielles. Je te propose de renvoyer ta formule dans l'enveloppe adressée et affranchie autant que possible d'ici le 21 décembre 1971.

Permets-moi enfin de te remercier à l'avance de ton obligeante collaboration et de te souhaiter beaucoup de succès dans tes études ou ton travail.

Jean-Guy Paquet,
Conseiller en orientation

061271

Premier questionnaire

S'il te plaît remplir ce questionnaire si tu es aux ETUDES actuellement.

Nom: ..... Marié(e): .....

Prénom: ..... Célibataire: .....

Adresse (permanente): .....

.....

Age actuel: ..... Date de naissance: Jour: .... Mois: .... Année: ....

A quel programme d'études es-tu présentement inscrit(e): .....

" " établissement? .....

" " section ou département? .....

Vers l'obtention de quel diplôme? .....

Quel était ton choix d'orientation en secondaire IV (11e année)? .....

Est-ce le même actuellement? Oui ou non: .....

Si non, quel est-il? .....

Si ce programme ne correspond pas à ton choix de secondaire IV: qu'aurais-tu plutôt souhaité faire?.....

Selon le cas, réponds à a) ou b)

a) Quelles raisons, selon toi, t'ont empêché(e) de réaliser ce premier choix?

- insuccès scolaire .....
- autres .....

b) Quelles raisons, selon toi, t'ont fait modifier ce premier choix?

- réussite scolaire .....
- autres .....

Envisages-tu maintenant de poursuivre tes études actuelles, ou plutôt de revenir à ton premier choix dès que tu le pourras?

.....

MERCI DE TA COLLABORATION!

vi **Premier questionnaire**

S'il te plaît remplir ce questionnaire si tu es au TRAVAIL actuellement.

Nom: ..... Marié(e): .....

Prénom: ..... Célibataire: .....

Adresse (permanente): .....

.....

Age actuel: ..... Date de naissance: Jour: .... Mois: .... Année: ....

a) A la fin de tes études, dans quelle spécialisation étais-tu? .....

b) Si tu n'avais aucune spécialisation, quel a été ton premier emploi? .....

c) S'il y a lieu, énumère les différents emplois occupés depuis la fin de tes études.

.....

.....

Décris sommairement ton travail actuel:

- genre de travail: .....
- type d'employeur: .....
- ce travail te plaît-il? .....

Es-tu au travail parce qu'il t'a été impossible de poursuivre tes études?

Oui ou non: .....

Si oui, quels ont été les empêchements? .....

Projettes-tu de poursuivre des études? .....

Dans quel domaine? .....

Selon quel mode: à plein temps .....

cours du soir .....

cours par correspondance .....

MERCI DE TA COLLABORATION!

Deuxième questionnaire

S'il te plaît remplir ce questionnaire si tu es aux ETUDES actuellement.

Nom: ..... Marié(e): .....

Prénom: ..... Célibataire: .....

Adresse (permanente): ..... Prénom du père: .....

.....

Age actuel: ..... Date de naissance: Jour: .... Mois: .... Année: ....

Classe en secondaire IV: Sc. Maths .... Sc. Lettres .... Général .... Versification ....
Recyclage .... Commercial ....

A quel programme d'études es-tu présentement inscrit(e): .....

" " école : .....

" " option : .....

Quel était ton choix d'orientation en secondaire IV (11e année)? .....

Est-ce le même actuellement? Oui ou non: .....

Si tu as répondu non, es-tu satisfait(e) de ton choix actuel? Oui ou non: .....

Si ton choix actuel ne te satisfait pas, quel cours suivrais-tu? .....

Pour la prochaine question, réponds à a) ou b)

a) Quelles raisons, selon toi, ont favorisé la réalisation de ton choix de secondaire IV?

- Réussite scolaire .....
- bonne orientation .....
- autres .....

b) Quelles raisons, selon toi, t'ont fait modifier ce choix de secondaire IV?

- Insuccès scolaire .....
- mauvais choix .....
- autres (spécifiez).....
  .....
- meilleure orientation .....
- argent .....
- opposition des parents .....

Envisages-tu maintenant de poursuivre tes études actuelles? Oui ou non: .....

MERCI DE TA COLLABORATION!

viii

Deuxième questionnaire

S'il te plaît remplir ce questionnaire si tu es au TRAVAIL actuellement.

Nom: ..... Marié(e): .....

Prénom: ..... Célibataire: .....

Adresse (permanente): ..... Prénom du père: .....

.....

Age actuel: ..... Date de naissance: Jour: .... Mois: .... Année: ....

Classe en secondaire IV: Sc. Maths .... Sc. Lettres .... Général .... Versification ....
Recyclage .... Commercial ..... Métiers (spécialisation) .....

a) A la fin de tes études, dans quelle spécialisation étais-tu? .....

b) Si tu n'avais aucune spécialisation, quel a été ton premier emploi? .....

c) S'il y a lieu, énumère les différents emplois occupés depuis la fin de tes études. ....
.....
.....

Décris sommairement ton travail actuel:

- genre de travail: .....
- type d'employeur: .....
- ce travail te plaît-il? .....
- pourquoi? gain ..... conditions de travail .....
  autres (spécifiez) .....

Es-tu au travail parce qu'il t'a été impossible de poursuivre tes études? oui ou non .....

Si oui, quels ont été les empêchements?

- raisons financières ..... - éloignement des écoles .....
- insuccès scolaire ..... - opposition des parents .....
- autres (spécifiez) .....

Projettes-tu de poursuivre des études? .....

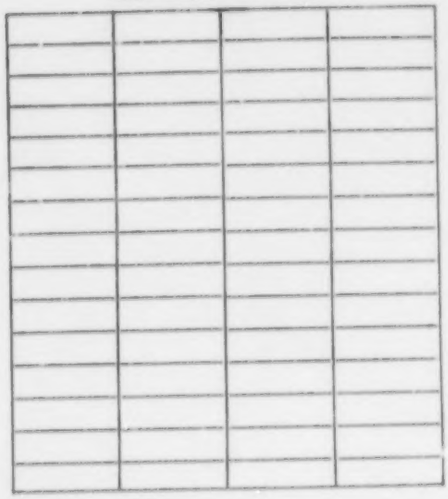
Dans quel domaine? .....

Pourquoi? - meilleurs salaires ..... - insatisfaction au travail .....
- autres (spécifiez) .....

Selon quel mode: - à plein temps .....
- cours du soir .....
- cours par correspondance .....

MERCI DE TA COLLABORATION!

Ce volume doit être rendu à la dernière
date indiquée ci-dessous.



CENTRE DE DOCUMENTATION
DU SECTEUR PLANIFICATION
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION